Histoire de la médecine : maladies, malades, praticiens

Joël Coste

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1205>

DOI : 10.4000/ashp.1205

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2011

Pagination : 235-236

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Joël Coste, « Histoire de la médecine : maladies, malades, praticiens », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 142 | 2011, mis en ligne le 27 juillet 2011, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1205> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1205>

HISTOIRE DE LA MÉDECINE MALADIES, MALADES, PRATICIENS

Directeur d'études : M. Joël COSTE

Programme de l'année 2009-2010 : I. *Observation et narration médicale à l'époque moderne. Les recueils de conseils, consultations et « observations » (vers 1550-vers 1850).* — II. *Autour de Guillaume de Baillou (1538-1616), préparation d'une édition critique des « Épidémies et Éphémérides » (ca 1570-1580).*

I. *Observation et narration médicale à l'époque moderne*

La première conférence a été consacrée à la poursuite de l'étude des recueils de *consilia* et de consultations des médecins français de l'époque moderne. L'ensemble des consultations de Fouquet (1727-1806, 23 consultations imprimées à la suite des consultations de Barthez – voir le compte rendu de la conférence 2008-2009), le recueil imprimé de Dumas (1765-1813, 63 consultations) ainsi que les deux recueils manuscrits de Broussonet père (1726-1793, 40 consultations) et fils (1771-1846, 44 consultations) et de Berthe (1761-1819, 29 consultations) ont été analysés. Ces recueils ont permis d'étudier les pratiques d'un groupe relativement homogène de médecins montpelliérains « vitalistes », complétant l'étude de ce courant médical important commencée avec les recueils de consultations de Barthez lors de la conférence 2008-2009. Malgré des nuances individuelles, la pratique de ces médecins se caractérise par une grande attention portée à l'évolution naturelle des maladies, qu'il s'agit d'« affaiblir » opportunément, au moyen de mesures thérapeutiques souvent énergiques (usage de vénéneux, de « toniques », de frictions, de vésicatoires, de cautères et de moxas) et de régimes de vie très rigoureux voire sévères. L'analyse de la rhétorique (qui a mis en évidence le caractère volontiers martial du discours), de la pathocénose (par l'exercice raisonnée du diagnostic rétrospectif), des usages de la consultation épistolaire, des relations médecin(s)-malade et du vécu des maladies et des recours à par ailleurs été poursuivie sur ces recueils (voir le compte-rendu de la conférence des années précédentes).

II. *Autour de Guillaume de Baillou, préparation d'une édition critique des « Épidémies et Éphémérides »*

La seconde conférence a été consacrée à l'étude du médecin parisien Guillaume de Baillou (1538-1616). Baillou fut probablement, avec Jean Fernel, le médecin parisien le plus influent de l'époque moderne. Enseignant réputé pour sa rigueur (« *flagellum majus baccalaureorum* ») et doyen de la Faculté en 1580-1581, il laissa en effet une œuvre importante, plusieurs fois rééditée, en totalité ou sous forme d'extraits, jusqu'à la seconde moitié du XVIII^e siècle. Ses deux livres des *Épidémies et Éphémérides* (Paris, 1570-1579) ont notamment marqué le renouveau de la pensée

épidémiologique à l'époque moderne et fortement inspiré les médecins environnementalistes du XVIII^e siècle qui établirent les fondations de l'épidémiologie et de la santé publique moderne. L'importance de ces livres, comme la médiocrité de la traduction française de Prosper Yvaren (1858), nous ont conduit à mettre en chantier une nouvelle édition et traduction française de ceux-ci, avec la collaboration d'Hélène Kalnin-Maggiore. Après avoir présenté le personnage de Baillou, que l'on a pu appréhender grâce à la *Vita Ballonii* de Moreau imprimée en 1635 et aux inventaires après décès de Baillou et de sa femme conservés dans le minutier central des notaires de Paris, puis sa fortune dans l'historiographie, la conférence s'est concentrée sur l'étude des trois recueils de *consilia* (comprenant 126 consilia proprement dits, 146 observations et 22 textes académiques divers) puis sur celle des *historiae* (8 histoires de cas commentées) et des *paradigmata* (200 histoires de cas exemplaires, comprenant pour 48 d'entre elles des constatations nécropsiques). Ces textes, rédigés pour la plupart entre 1570 et 1585, ont permis de caractériser le clinicien, particulièrement curieux et observateur, mais aussi prudent et inquiet, toujours soucieux de faire au plus utile et au moins nuisible pour ses patients. Les dernières séances ont été consacrées aux livres des *Épidémies et Éphémérides*, à l'étude de leurs textes liminaires (avis au lecteur et préface de l'auteur), puis à celle du vocabulaire, de la rhétorique et du style développés par Baillou, ainsi qu'aux difficultés spécifiques posées par leur traduction.